



PaMPa, Palabras de Mujeres Panamericanas

En 2005 : quatre Pampettes, quatre mois de voyage à la rencontre de femmes sud-américaines travaillant dans le commerce équitable, un livre, des conférences.

Trois ans plus tard : le versement de la quasi totalité de nos droits d'auteur à une association.

Newsletter n°10 – Juin 2009

Bonjour à Tous !

Voilà bien longtemps que nous ne vous avons donné de nouvelles.

Nous vous avons fait une promesse : « Reverser les droits d'auteurs pour financer un projet lié au développement de l'économie solidaire en Amérique Latine. »

C'est chose faite ! Nous avons remis 2 300 euros à L'ATELIER D'AZANGARO, dans la région de Potosi, en Bolivie.

L'adresse de notre site a changé : www.pampa-asso.com

L'ATELIER D'AZANGARO



Quelques unes des sœurs et artisanes d'Azángaro

L'atelier d'Azángaro est situé à 30 mn de Potosi, le long de la route qui va en direction de Sucre. Il est tenu par les sœurs de l'Enfant Jésus. Une vingtaine d'artisanes y travaille en permanence. Tous les mois, des formations de dix jours y sont proposées aux femmes de Potosi ou de la campagne environnante. Ces formations sont gratuites. Elles traitent de sujets tels que : l'hygiène, l'agriculture biologique, l'éducation des enfants, la santé. Les participants apprennent également à utiliser machines à coudre, à tricoter, à tisser etc.

L'atelier est bien connu d'Aliénor, qui a travaillé pendant deux ans avec les sœurs, dans un village situé à 2 heures d'Azángaro.

Des jeunes filles et femmes des villages alentours travaillant à l'atelier nous décrivent leur vie à l'atelier :

« Dans l'atelier d'Azángaro, on apprend des choses qu'on ne peut apprendre ailleurs : couture, macramé, propreté. Et venir à l'atelier, c'est pouvoir faire des choses très différentes. On se forme et après, ce qu'on apprend, on peut l'enseigner aux autres femmes du « club de madres » (club de mères). » Magdalena

« Quand on a appris, on peut travailler à l'atelier et on a un pourcentage sur les ventes. Le soir, on va à Potosi au cours du soir et on a l'espoir d'arriver jusqu'au *bachillerato* (équivalent bolivien du baccalauréat). Sans l'atelier, on n'aurait pas pu. » Leocadia

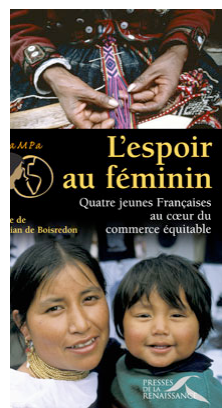
Des mariages, des bébés, du travail, des voyages : la nouvelle vie des PAMPETTES !

Capucine vient de se marier avec Max et elle continue à œuvrer pour que les femmes se sentent plus belles, en travaillant chez l'Oréal.

Gwendoline vit à Nice et travaille dans un cabinet de Ressources humaines. Elle est mariée à Olivier et ils sont les heureux parents d'une petite Prune.

Emilie vit en Inde depuis 2 ans et demi. Elle travaille pour Royal Canin et on aimerait bien qu'elle épouse un bel indien ;)

Aliénor rentre d'un volontariat de deux ans en Bolivie. Elle travaille pour l'instant à Paris, tout en réfléchissant à sa prochaine destination.



Titre :
L'espoir au féminin

Auteur :
PaMPa

Editeur :
Les presses de la Renaissance

Prix de vente :
20 €

Et toujours le livre !

L'argent a été remis à l'atelier par Brigitte, présidente de l'association française COLA, qui soutient les sœurs et leurs projets. (Pour en savoir plus : <http://www.cola-cooperation.com>)

Est-ce une bonne chose que « l'Europe » aide financièrement la communauté d'Azángaro ?

« L'Europe a aidé pour construire l'atelier et acheter des machines (couture, tricot). Sans cela, on n'aurait pas pu travailler. Beaucoup de filles et de femmes n'ont pas la chance qu'on a de pouvoir apprendre et gagner leur vie en même temps. »

Brigitte remettant le chèque à Alicia, « doyenne » des artisanes



L'atelier d'Azángaro



Il n'y a pas que le travail dans la vie ! En dehors de l'atelier, quelles sont les choses que vous aimez faire (les réponses sont variables) ?

Toutes : danser et écouter de la musique.

Presque toutes : étudier, apprendre de nouvelles choses, être avec nos amies, se raconter nos histoires.

Mais aussi : travailler dans les champs, semer et moissonner. Etre au village pour aider nos parents et pour devenir *lider** de ma communauté.

**Une leader de communauté est une jeune fille (pas encore mariée), sachant cuisiner, coudre, chanter, danser etc. et qui est capable de représenter son village et de guider et d'entraîner les filles plus jeunes.*

Le costume d'Azángaro pour Ch'Utillos, la grande fête de Potosi. Quelques oeuvres de nos artisanes. Les belles montagnes de Potosi



Extrait d'une lettre écrite par Alicia, 24 ans, la plus ancienne artisane de l'atelier, à Aliénor :

« (...) Je veux te dire que nous travaillons dans l'atelier, que nous faisons de l'artisanat, des vestes, des étoles et beaucoup de choses. Toujours avec l'aide des sœurs. Je suis en train de suivre dans un institut un cours de secrétariat. Ce cours va durer un an (...). Nous te remercions énormément pour nous avoir envoyé de l'argent, pour que notre atelier continue à grandir en faveur des jeunes de la campagne qui ont besoin de beaucoup travailler. Avec cet argent, nous achèterons une machine informatique pour border qui nous servira pour faire des travaux avec logos, très demandés sur les vêtements que nous réalisons dans l'atelier.

Mais de tout mon cœur, nous vous remercions tous, que Dieu le Père vous bénisse et vous accompagne toujours dans votre travail de charité envers les personnes qui en ont besoin (..) Mille mercis de la part de toutes les filles de l'atelier. »

Site web de PaMPa : www.pampa-asso.com

Contact : d_halluingwendoline@hotmail.com ou alivdb@yahoo.fr (Emails de Gwendoline et Aliénor)

Site web de COLA : <http://www.cola-cooperation.com/>